

La guerre de 1870

Des troupes à Bosc Le Hard

Afin de parer l'avance des Prussiens vers Rouen, le général Briand envoya des troupes depuis l'Andelle vers le Pays de Bray. Après un parcours tumultueux, on décida de les envoyer via Clères et Bosc Le Hard. Or à 2 heures du matin, à la station abandonnée de Bosc Le Hard, le commandant apprit que la voie était coupée au-delà. Il décida d'organiser la résistance depuis Bosc Le Hard.

3 compagnies furent disposées au carrefour Saint Jean, le long du chemin des Forrières, une autre au passage d'Augeville. Une dernière resta en réserve à la gare. La ligne télégraphique de Bosc Le Hard à Clères fut coupée aux alentours de 2 heures. Convaincu de l'arrivée de renforts, le commandant décida de faire face à l'ennemi. A cette heure, les Prussiens étaient à Grigneuseville, Augeville, Touffreville, Bois Durand.

L'attaque fut menée par 4000 prussiens, avec de solides réserves, contre les 1000 français sans artillerie, sans réserve. Le combat dura 1 heure 1/2. Le récit de cette bataille est faite par Georges Dubosc dans "la guerre de 1870 en Normandie". La diversion française, si elle n'eut pas les résultats voulus, permis de retenir les troupes prussiennes pendant une partie de la nuit et ainsi de protéger la retraite des autres troupes. Le bourg fut occupé par deux régiments d'infanterie. La commune dut verser une lourde contribution de guerre à la Prusse, qui l'obligea à contracter des emprunts.

La troisième république

Après la guerre de 1870, la troisième république fut créée.

Il y eut peu d'événements importants :

Quelques réalisations communales :

- En 1873 : Création d'un service d'assistance publique obligatoire qui permis d'aider les pauvres de la commune, mais aussi d'interdire la mendicité aux personnes des autres communes.
- En 1893 : La création du local de pompes à incendies.
- En 1909 : La construction de la mairie devenue (Maison des Associations).
- En 1909 la réalisation de l'éclairage à l'acétylène.

A noter l'arrivée de l'industrie à Bosc Le Hard : La fonderie en 1872 et la sucrerie (devenue distillerie, REM et Green Pack).

En 1897, Bosc Le Hard eut les honneurs de la visite du président Félix Faure

La première guerre mondiale

Pendant cette guerre, la région n'eut pas à souffrir de l'invasion.

Toutefois, du fait des démolitions des voies ferrées, la ligne de Bosc Le Hard fut doublée rapidement par les sapeurs du génie. Pour ce faire, des prisonniers allemands et autrichiens furent amenés à Bosc Le Hard et emprisonnés à la Distillerie.

De plus de nombreux réfugiés belges et français se réfugièrent à Bosc Le Hard.

Cette guerre coûta la vie à 20 Bolhardais. Comme partout en France, cette guerre avait interrompu l'essor économique, mais les années qui suivirent allaient voir reprendre la croissance.

La commune s'intéressa aux victimes.

D'une part elle accorda des subventions aux diverses associations d'entraide.
D'autre part elle parraina deux villages de l'Oise : Chery Durscamp et Dreshicourt
Enfin on érigea un monument au mort devant l'Eglise le 22 mai 1921.
L'année 1923 vit l'arrivée de l'électricité à Bosc Le Hard aussi bien au centre que dans les fermes reculées.

La seconde guerre mondiale vue de Bosc le Hard

- **Les prémices**

Le 3 septembre, c'est la déclaration de Guerre et la mobilisation générale. A Bosc Le Hard, 70 hommes partent.

Dans le bourg, un service défense passive est organisé, car la crainte de l'ennemi s'accroît de jour en jour. Chacun "camoufle" ses lumières, et des rondes de nuit vérifient l'application du règlement.

Le 5 septembre voit passer des Belges et des habitants des départements du nord fuyant les zones menacées. Des Rouennais quittent leur ville et viennent se réfugier à Bosc Le Hard. Les maisons libres seront bientôt toutes occupées.

C'est un défilé ininterrompu de voitures, et les habitants les hébergent pour la nuit.

Dieppe est bombardé fréquemment, et l'angoisse croit.

Le 22 mai, les allemands sont à Amiens, quelques Bolhardais partent.

Le 8 juin, les allemands se rapprochent et beaucoup partent pour se réfugier après la Seine. Le même soir vers 18 heures, 5 bombes tombent sur le territoire, sans dégâts. C'en est trop pour les derniers habitants qui partent à leur tour. Le 9 juin, il ne reste que 30 personnes à Bosc Le Hard.

- **L'occupation**

Vers 16 Heures, le 9 juin, les allemands pénètrent dans Bosc Le Hard par la rue Villaine. Ils rencontrent seulement la résistance de deux soldats anglais, isolés, qui sont tués. Les troupes motorisées suivent.

Le 10 juin l'Italie déclare la guerre à la France et les réfugiés bloqués à Rouen regagnent peu à peu Bosc Le Hard. La Kommandantur s'installe.

Le 24 juin, l'armistice est proclamé et les retours sont de plus en plus nombreux.

Peu à peu la vie reprend un cours plus normal. On rétabli le marché et le service du courrier. De nombreuses réquisitions ont lieu : chevaux, véhicules, vivres et habitations. Les soldats allemands s'entraînent à la natation dans les mares en vue de l'attaque de l'Angleterre (Il n'y a pas de rivière à Bosc Le Hard ...)

Le Bourg change de visage, sous un énorme drapeau à croix gammée, les allemands installent des bains-douche, un casino, une infirmerie.

L'année 1941

Le ravitaillement devient de plus en plus difficile de sorte que l'on demande aux agriculteurs de donner à chaque famille un jardin leur permettant de cultiver le nécessaire.

Mars voit les allemands en grandes manœuvres qui précèdent la déclaration de guerre à la Russie. Si les Bolhardais en sont impressionnés, ce sont surtout la montée des prix qui les intéressent et qui contribue à l'essor du marché noir notamment vers les villes.

L'année 1942

Cette année-là est essentiellement marquée par les attaques aériennes de l'aviation anglaise. Du côté allemand, des troupes reviennent de Russie avec un moral bas, tandis que les jeunes recrues sont terrifiées à l'idée d'un départ vers l'Est. A noter que le 19 août, les habitants perçoivent les canonnades du coup de main de Dieppe. Les troupes de Bosc Le Hard y sont envoyées en renfort.

L'année 1943

La vie à Bosc Le Hard subit toujours les mêmes restrictions. De leur côté les allemands entreprennent de mystérieux travaux à Biennais et au Bomelet. La gare enregistre un gros trafic de matière (sable, charbon...). Une main d'œuvre importante arrive à Bosc Le Hard et d'importantes réquisitions sont opérées.

L'année 1944

Cette année-là sera riche en événements.

Du 27 juin au 7 juillet, Bosc Le Hard subit 5 bombardements :

- Le 27 juin : bombes et mitrailles sur un train de munitions.
- La nuit du 27 au 28 juin, 1800 bombes de 250 Kg sont déversés sur la commune (3 maisons et une grange sont détruites). Il y a 6 morts.
- Le 4 Juillet quelques bombes encore, sur le bétail.

Dans ces trois derniers bombardements, les alliés visaient sûrement Mont Cauvaire et Biennais et c'est une erreur de repérage qui a causé les attaques.

Le marché noir se généralise.

De nombreuses réquisitions : chambres à air, radios, hommes pour la construction de la DCA au carrefour du Fort. De nombreuses restrictions ont lieu.

Les habitants attendent de jour en jour la libération. A la fin d'août les allemands battent en retraite, et le 31 août les premiers tanks alliés arrivent par la rue Villaine. Quelques soldats attardés arrivant au bourg se rendent sans difficultés.

La Libération entraîne un déchaînement de joie dans le bourg. La sympathie qui allait spontanément à ces soldats si longtemps attendus décuple lorsqu'on découvre que ce sont des canadiens français et qu'ils parlent avec une pointe d'accent normand...